

Des idoles pour l'âme

► **Lisez *Matthieu 19.16-30*. Comme les chrétiens du Nouveau Testament, comment devons-nous comprendre cette histoire aujourd'hui ? Quelles leçons peut-on en tirer pour nous-mêmes ?**

Bien que l'on ne sache pas grand-chose sur cet homme, nous pouvons glaner quelques points importants. C'était un chef riche (voir *Lc 18.18*), et apparemment, il suivait scrupuleusement la loi de Dieu. On comprend également qu'il sentait que quelque chose manquait dans sa vie. Cela rappelle un peu l'histoire de Martin Luther. Extérieurement, c'était un moine pieux, mais intérieurement, il était insatisfait de sa vie spirituelle et il n'avait pas l'assurance du salut. Dans les deux cas, ces hommes sentaient que leurs œuvres extérieures ne pouvaient pas combler le grand fossé existant entre eux et Dieu.

« Ce chef avait une haute opinion de sa propre justice. Il ne pensait pas qu'il pût lui manquer quoi que ce fût et cependant, il n'était pas satisfait. Il éprouvait le besoin de quelque chose qu'il ne possédait pas. Jésus ne voudrait-il pas le bénir comme il venait de bénir de petits enfants, et répondre aux aspirations de son âme ? »³¹

Certains prétendent que dans cette histoire, Jésus enseigne que nous recevons la vie éternelle sur la base de nos bonnes œuvres. Après tout, dans *Matthieu 19.17*, Jésus dit : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements ». Si c'était le seul texte sur le sujet, on pourrait en discuter. Mais il y a beaucoup d'autres textes, en particulier dans les écrits de Paul, qui enseignent que la loi ne sauve pas, mais plutôt qu'elle nous indique notre besoin de salut (voir *Rm 3.28 ; Ga 3.21,22 ; Rm 7.7*). À la place, Jésus a dû guider cet homme pour qu'il prenne conscience que ses besoins étaient plus grands qu'il ne le pensait. Après tout, si le seul fait de garder la loi suffisait, alors l'homme aurait déjà le salut, puisqu'il l'observait scrupuleusement. L'évangile a besoin de pénétrer le cœur, d'aller droit jusqu'aux idoles de l'âme, et ce à quoi nous nous accrochons, qui constitue un obstacle à notre relation avec Dieu, doit partir. Dans le cas présent, c'était l'argent. Jésus fait remarquer combien il est difficile pour un riche d'être sauvé. Et cependant, peu après ce dialogue, Luc rapporte précisément la belle histoire d'un riche sauvé (voir *Lc 19.1-10*).

**Si vous étiez à la place de cet homme riche, et que vous posiez la même question à Jésus, que répondrait-il selon vous ?
Méditez sur les implications de votre réponse.**

³¹ Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 514.